

Évaluation – L'analyse de la phrase complexe

Propositions, rapports & subordonnées : tout pour le brevet de 3e

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3e

Nom : _____

Date : _____

Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation

(4 pts)

Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

« M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

— C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.

Cependant il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui. »

Alphonse Daudet, « La Chèvre de M. Seguin », *Lettres de mon moulin*, 1869.

- Que reproche-t-on aux chèvres de M. Seguin ? Cite le mot du texte qui résume leur caractère.
- Pourquoi M. Seguin prend-il sa septième chèvre « toute jeune » ? Explique son raisonnement.
- « C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une. » Quel sentiment du personnage ces propositions traduisent-elles ? Justifie par la ponctuation et la construction des phrases.
- Le narrateur écrit « paraît-il » et « le brave M. Seguin » : quel regard porte-t-il sur le personnage ?

Exercice 2 – Grammaire : analyser les phrases du texte

(4 pts)

Les questions portent sur le texte de l'exercice 1.

- « Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. » Nomme les propositions et donne la fonction de la subordonnée.
- « pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui » : nature et fonction de cette proposition ; à quel mode et quel temps est son verbe ?
- « Cependant il ne se découragea pas, et [...] il en acheta une septième » : comment ces deux propositions sont-elles reliées ? Justifie.
- Dans « elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait », combien de propositions compte-t-on ? Explique comment elles sont reliées.

Exercice 3 – Reconnaître et classer

(4 pts)

Pour chaque phrase, indique le nombre de propositions, puis la nature et la fonction de chaque subordonnée. Précise la nature du mot introducteur souligné.

- a) Le guide nous a expliqué que le sentier que nous suivions avait été tracé par des bergers.
- b) Comme la neige tombait dru, personne ne savait si le col serait ouvert.
- c) Le refuge où nous avons dormi était si haut qu'on voyait la mer.
- d) Je te prête ce livre pourvu que tu me le rendes avant que les vacances commencent.

Exercice 4 – Réécriture : changer la construction

(4 pts)

Réécris chaque phrase selon la consigne, sans changer le sens.

- a) « Le loup avait faim. Il attaqua la chèvre. » → Une seule phrase avec une subordonnée circonstancielle de cause.
- b) « La chèvre courut toute la nuit, donc elle était épuisée à l'aube. » → Remplace la coordination par une subordonnée circonstancielle de conséquence.
- c) « M. Seguin ferma l'étable pour empêcher la fuite de sa chèvre. » → Remplace le groupe souligné par une subordonnée circonstancielle de but.
- d) « Je sais une chose : cette chèvre s'enfuit. » → Transforme la seconde proposition en subordonnée conjonctive complétive COD.

Exercice 5 – Dictée préparée : ponctuation et propositions

(4 pts)

Voici la dictée sans sa ponctuation interne ni ses majuscules de début de proposition. Recopie-la correctement, puis réponds aux questions.

« la chèvre qui s'était enfuie regardait la montagne le maître l'appelait mais elle n'entendait plus rien car le vent emportait sa voix elle se demandait si le loup viendrait la nuit tombait déjà »

- a) Recopie le texte en rétablissant la ponctuation (points, virgules, point-virgule) : il doit contenir exactement quatre phrases.
- b) Relève la subordonnée relative et donne son antécédent.
- c) « mais » et « car » : quelle est leur nature ? Quelles propositions relient-ils ?
- d) « elle se demandait si le loup viendrait » : pourquoi ne doit-on pas mettre de point d'interrogation ?

Bon courage !